

14. Lettre à José Pivin 1974-06-26

Auteur(s) : Labou Tansi, Sony

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 14. Lettre à José Pivin 1974-06-26, 1974-06-26

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2436>

Copier

Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

Date[1974-06-26](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 16/09/2025

Sony Labou
Lansi
170 me Fignoville
Ounzé
Brupperville

Tu te souviens. Tu as
dit un jour : "pour ce
qui est de choisir, toi,
tu as la chance de la couleur,
tu es disons Noir? C'est peut-être
à l'autre bout cette phrase que
toi et moi on s'est rencontré
vraiment, à un coin de ce
trousseau de mots. Et ça me
fait plaisir. Et j'écris
même si tu n'écris pas.
Je sais que tu as toujours
du boulot. On n'en manque
jamais. C'est vrai.
Un jour, mon frère, Paul
celui de quatre ans, a envoyé
une carte postale à Fayot et Cécile.

Deux téléphones qui se
trompaient - Et du pied
de l'innocent, on a écrit:
"Ne me trompe pas" - J'ai
pouri en regardant les
deux sens du mot, tromper
il a quatre ans Paul - Et
son verbe, je l'ai regardé
longue ment dans les yeux -
J'ai ici un ami qui
physiquement te ressemble
très bien - Et je passe mon
temps à le regarder, à lui
mettre le volant devant la
face et à penser qu'on
boucle le lac d'Enghien
que je me tais, qu'il
parle - Que j'écoute, qu'un
un a saint - leu -
Si tu téléphones, a
Francoise ?

Que tu lui dises n'importe
quoi - D'Afrique -

Un gros bosou aux
enfants de ma part - Dis
un petit à Clotilde de
m'en voyer ~~des~~ de ses
dessins - Tu veux ? Et
puis dit à Angot : Sony,
en - bas, en Afrique, pense
à toi - Dis ça - Maintenant
pas ce soir - Tout de suite -
Les chats⁵ ~~chats~~ je m'en fous -
Les chats ne sont toujours
extérieurs, presque indif-
férents - Mais il y a l'esca-
lier et les enfants et toi,
et Suzanne - Le reste s'est
effacé - Ça, ça bougeonne
en moi - On monte - On
descend - Et ça fait du
bruit dans le sang -

Non. J'arrête - Je ne veux
pas écrire - Parce que j'en
ne dis rien. Je dévaste
tout - Bonjour, José,

Bonjour

José

Sunny

Il y a de la place. Il
y a des mots - Mais. Tout
ce blanc en bas, c'est moi.